

BICHE PROD PRÉSENTE

REEMPLIR LA NUIT



conception et mise en scène Guillaume BARIOU
CREATION THEATRE 2016 - durée estimée 1H10

REEMPLIR LA NUIT

écriture, mise en scène,
scénographie
Guillaume Bariou

création lumière
Erwann Tassel
régie son
Guillaume Bariou



avec
Sofian Jouini
Sophie Merceron
Nicolas Sansier
Clément Vinette
+ un comédien (en cours de
distribution)

assistanat scénographie
Clément Vinette
photos
Axel Vanlerberghe

production
Biche Prod

diffusion
Plus Plus Prod

Accueil en résidence
la Ferrière - Mésanger
les Fabriques (laboratoires artistiques) - Nantes
l'Atelier de la Trocardière - Rezé
Onyx - Saint-Herblain
les Bains douches / Théâtre Icare - Saint Nazaire

WWW.BICHEPROD.COM

PRESENTATION

**UNE FABLE D'ANTICIPATION, ENTRE REALISME,
TRAGI-COMEDIE ET BOUFFEES DE SURNATUREL**

Des comédiens pris de court, par une apocalypse aussi imprévue qu'annoncée, en pleine répétition d'un Marivaux (*L'île des esclaves*), dans un petit théâtre de province.

Ils se retrouvent seuls au monde, perdus dans leur décor. Ce sont des naufragés.

Ils (re)découvrent l'isolement, l'errance, la peur, l'ennui, le manque... Et finissent par continuer à jouer, librement, pour continuer à vivre. Ils reviennent aux racines primitives de l'art, à sa nécessité brute. Pour ne pas être emporté par la décomposition ambiante et la mort.

Plier le monde à ses désirs, la scène à son imaginaire : c'est peut-être cela la meilleure chose qui reste aux artistes devant le spectacle d'un monde agonisant. Ne pas céder à la mélancolie (c'est trop tard), ignorer les flammes, les ouragans, les trop bruyantes sirènes, et le silence radio, et se tenir debout, coûte que coûte.

Et briller au cœur même des ténèbres.

Et remplir la nuit de leurs cris.



REMPLIR LA NUIT
PREMIERES

Création au
Studio Théâtre
du 20 au 23 décembre 201

A SUIVRE EN 2017-2018

“Il y a tout lieu d'être pessimiste, mais il est d'autant plus nécessaire d'ouvrir les yeux dans la nuit, de se déplacer sans relâche, de se remettre en quête des lucioles.”

Georges DIDI-HUBERMAN

« Le fait d'être artiste ce n'est rien d'autre que le désir, la volonté forcenée d'une expression complète, absolue de soi-même. »

John CASAVETTES

NOTES DE TRAVAIL

L'ILE DES ESCLAVES, DE MARIVAUX

Les spectateurs assistent à la première scène de la pièce de Marivaux. Représentation ? Répétition ? Peu importe. Puisque la fiction, qui arrive en même temps que l'apocalypse, va dépasser tout principe de réalisme.

Partant d'une situation de départ concrète - le montage théâtral d'un classique - le spectacle glisse progressivement vers des zones plus incertaines qui ne cessent d'interroger, puis de confondre, les rapports entre fiction et réalité.

L'île des esclaves est donc plus utilisé comme prétexte, que comme texte. Son entrée en matière nous intéresse, car au début de cette fable utopique, le vieil ordre tombe pour être supplanté par un autre. Iphicrate et Arlequin, sont les rescapés d'un naufrage, et atterrissent sur une île où les rapports sociaux entre dominants et dominés sont inversés. Cette catastrophe qui les conduit sur l'île les amène à se confronter à l'altérité, au chaos, les conduit à revoir leurs positions initiales et à aller chercher plus profond en eux-mêmes.

Nos protagonistes, isolés du monde, suite à une autre catastrophe, vont également devoir tenir et faire face, perdus dans leur dérisoire décor de théâtre. Un cadre dont on ne s'éloigne jamais, et qui peut faire office de prison, mais aussi être vu comme un espace à remplir avec son propre imaginaire. Finalement le lieu d'un voyage, qui provoquera amusement et fascination chez le spectateur, laissant penser à un tableau interchangeable et modulable à chaque traversée.

Au bout du compte, j'espère qu'on aura envie de les accompagner dans leur petit îlot de régression contemporaine, si lointain et si proche.

LE CHANGEMENT DE PARADIGME

Nous souhaitons aussi parler du monde du théâtre et de l'art. Un monde inscrit dans une histoire, que nous respectons. Mais un monde qui a besoin de ruptures, qui a besoin d'être bousculé.

Quand le confort est mis à mal, que devient notre rapport à la création. L'art est-il une nécessité ? Sans public, que reste-t-il de l'activité théâtrale. Que reste-t-il du besoin de produire du sens ?

Les personnages ne choisissent pas cette rupture, mais en profitent pour s'émanciper, en retournant aux racines de leur pulsion créatrice.

Nos personnages sont au delà, ou en deçà de la quête de sens. Car tout est sans dessus dessous après l'apocalypse. Ils sont plus en quête de poésie. Une poésie salvatrice. « Je ne sais pas vraiment ce qu'est la poésie, mais ce que je sais c'est qu'elle est nécessaire. » disait Cocteau. Nécessaire pour survivre.

D'où un retour à une expression, à la fois plus primitive et plus vraie. Plus ancestrale et plus contemporaine.

Notre volonté est d'embarquer le spectateur dans un voyage initiatique où le désir de rechercher la dimension mystérieuse du monde représente la seule voie d'accès. On ne peut connaître la vraie vie qu'en allant en deçà des images de surface, colorées et stéréotypées mais sans s'enfoncer non plus jusqu'à la mort, au retour névrotique dans la matrice initiale. Dans cet entre-deux permettant de percevoir les musiques les plus douces et les cris les plus effroyables se tiennent les nouveaux Iphicrate, Euphrosine et Arlequin, ainsi qu'un drôle de personnage irréel, L'Ermite, sans doute depuis toujours parmi eux.

LES LUEURS DANS LA NUIT

Suite à la lecture de "La survivance des lucioles" de Georges Didi-Huberman, je suis tombé sur le documentaire-court métrage de Laura Waddington : Borders. Il y a un très beau moment au début avec un homme, un migrant de Sangatte, qui malgré (ou à cause, je ne sais pas) des épreuves qu'il rencontre, danse devant une barrière en tournant comme une sorte de derviche, une couverture sur les épaules. Je trouve ça très beau, et pense que c'est le genre de choses qui doit nous inspirer. Au delà de la question de l'art pour l'art, la question de l'expression pour vivre. Ou quelque chose de ce genre. La question de la lueur d'espoir quand la nuit est partout.

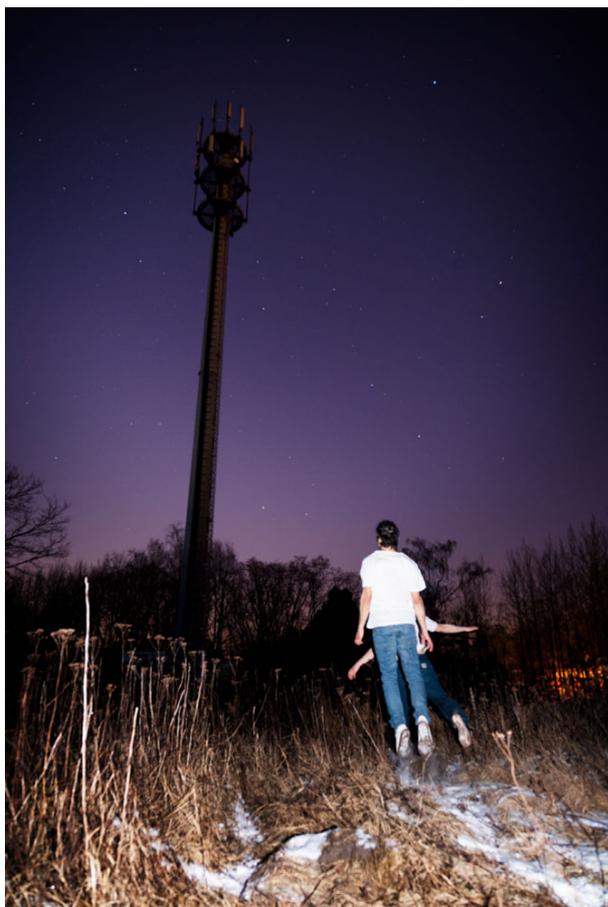
La question « des » lueurs, que sont le désir animal, le rire, les cris de l'amitié humaine mais aussi l'art et la poésie, et qui doivent être aujourd'hui des alternatives à une époque de plus en plus sombre.

G.BARIOU

RÉPÉTITIONS A MESANGER



LE MONTAGE DU PROJET



Il y a des projets qui réclament l'urgence. Des projets qui ne peuvent s'inscrire dans un schéma de production classique sans risquer de perdre leur âme. Celui-là en fait partie. Après les trois années passées à monter *Mundo Mantra*, il y a avait pour moi une nécessité à affirmer un besoin de créer, ici et maintenant.

Il y avait un mouvement de réaction. Je ne comptais plus le nombre de fois ou des metteurs en scène faisaient part, ces derniers temps, de leur volonté de « dépeussier un classique ». Outre le fait que ce désir soudain, entre tradition et modernité, avait souvent comme raison d'être un problème de remplissage de planning, la question pour moi était la suivante : maintenant qu'ils sont repartis en tournée avec leur classique, tout propre, remis à neuf, qu'est devenue la poussière ?

Il y avait aussi un constat : le monde du spectacle souffre et tout le monde cherche à y survivre.

J'ai donc décidé de prendre un morceau classique et de le laisser « dans son jus » comme on dit dans les brocantes. Avec la poussière, les tâches de gras, les brûlures de cigarettes et les petits cercles rouge laissés par les verres de vins.

Pour le reste, il s'agissait de traiter du thème de l'apocalypse, dans l'acceptation science-fictionnelle du terme et du survivalisme, dans un environnement théâtral.

Tout cela avec le souhait d'envisager cette création comme un laboratoire, de convoquer une liberté de ton pour avancer dans mon « nouveau » travail de metteur en scène. Chercher une manière décomplexée de travailler et faire confiance à mes intuitions et à celles de mon équipe.

Avec l'accord de cette équipe, le spectacle se créé en totale autonomie, en autoproduction, sans partenaires financiers mais avec notre énergie, et dans une communauté de désir.

G. BARIOU

CONTACTS

BICHE PROD - 42 BD MICHELET - 44300 NANTES - contact@bicheprod.com

Diffusion

Gilles BOUHIER
PLUS PLUS PROD
02 40 12 04 80
gilles@plusplusprod.com

Direction artistique

Guillaume BARIOU
BICHE PROD
06 72 08 39 55
guillaume.bariou@yahoo.fr

Régie générale

Erwan TASSEL
BICHE PROD
06 61 95 10 26
tassel.erwan@gmail.com

L'EQUIPE

GUILLAUME BARIOU

écriture, mise en scène, scénographie

Enfant, il voulait être éleveur de crocodiles. Du genre Crocodile Dundee.
Jeune adulte, il se voyait bien critique rock. Du genre gonzo.
Mais ça ne s'est pas passé comme ça...

Tout juste licencié en Philosophie, option Musicologie, Guillaume Bariou commence par travailler dans le monde des radios associatives, au sein duquel se confirme sa passion pour la musique et se développe son amour pour la voix, pour les voix.

Il mène en parallèle plusieurs projets musicaux qui le conduiront à réaliser une bande son pour la danse en 2003. Depuis lors, il officie comme musicien et créateur sonore pour de nombreuses compagnies de théâtre et de danse contemporaine ou hip-hop.

En 2004, il crée une association pour organiser des soirées dansantes : Biche Prod. Cette association va progressivement se transformer en une compagnie, au service de ses projets. Après un premier spectacle musical en 2007, Ecce Homo, il réalise sa première mise en scène théâtrale en 2015, Mundo Mantra, à partir du livre psychédélique Mantra de l'auteur argentin Rodrigo Fresan.

Côté bande son, il travaille et collabore étroitement avec les metteurs en scène Hervé Guilloteau (Le neveu de Rameau, La victoire, Le Monologue sans titre, My way, Kill the cow), Laurent Maindon (Asphalt Jungle, Au pays des..., Rhapsodies), Maryline Leray et Marc Tsytkine de Kerblay (Zones, Un bateau pour les poupées, St Sauveur du sang versé), Joel Jouanneau (Pink Punk Cirkus), ou François Chevallier (Nature morte dans un fossé, La ville).

Il participe également aux créations de diverses compagnies de danse contemporaines et hip hop : Cie Yvan Alexandre (Fractions, Blanc-Sev.), KLP (E-Nondations, Sissa, Insolents solistes, Tour of duty), Cie Esther Aumatell (Flowers of romance, Murmures, Tragicos anheros)...

CLEMENT VINETTE

Comédien, assistant scénographie

Clement Vinette, 25 ans, est sorti de l'école des Beaux arts de Nantes en 2015. Il y a entamé ses recherches autour de la vidéo-danse. Filmer la danse est pour lui le moyen de créer une jonction entre le plus jeune et le plus vieux des arts du mouvement. Cette approche d'un corps en mouvement l'a ainsi poussé à reconsidérer son propre corps en représentation.

Dans plusieurs performances, il s'empare de l'espace jusqu'à le basculer dans un univers fictif à la frontière du surréalisme, un espace où seul le spectacle semble avoir un sens. Par ses formes hybrides de conférence-spectacle, par ses tableaux vivants mis en scène ou bien par ses vidéos, il nous invite à une projection magnifiée de nos banalités. De ce fait, il s'intéresse également au documentaire (audio et vidéo) comme source potentielle de fiction. Il réalise actuellement un film documentaire en tournage à l'été 2016.

En parallèle de ses recherches plastiques il pratique la scène. En 2012 il joue dans « Categories 3.1 » de Lars Noren, dirigé par Maryline Leray dans le cadre du Fun festival au Théâtre Universitaire de Nantes. En 2013, il est assistant à la mise en scène pour Maryline Leray et Marc Tsytkine de Kerblay (LTK production) sur leur création « Les névroses sexuelles de nos parents » de Lukas Barfuss. En 2016 il joue dans « Mundo Mantra » spectacle adapté du roman de Rodrigo Fresan, mis en scène par Guillaume Bariou. Il vit et travaille à Nantes.

SOPHIE MERCERON

comédienne

Sophie Merceron, Après une formation de comédienne au Studio Théâtre du CRDC de Nantes, travaille sous la direction de différents metteurs en scène à Nantes et à Paris : Christophe Rouxel, Thierry Pillon, Virginie Barreteau, ainsi que le metteur en scène Hervé Guilloteau, (Grosse Labo 1 & 2 en 2009, La Victoire en 2010) et avec qui elle collabore, tout récemment, à l'adaptation à la scène du « Neveu de Rameau » de Diderot.

Elle participe depuis 1999 en tant que lectrice, à différents festivals littéraires dont Ecrivains en bord de mer à la Baule, dirigé par Bernard Martin des éditions Joca Seria, Meeting à St Nazaire dirigé par Patrick Deville de la MEET, Impressions d'Europe dirigé par Yves Douet.

En 2006, elle fonde, avec deux autres comédiens L'Ogre à Plumes, espace de création dédié à la littérature (Paris 11eme), ce café littéraire propose un espace de création pour les auteurs souhaitant aller à la rencontre de leurs lecteurs.

Ainsi, chaque soir sont proposés des lectures, des rencontres ou des Cartes Blanches.

Entre autres, Lydie Salvayre, (dont elle joue le « Petit traité d'éducation lubrique » Ed.

Cadex, accompagnée du musicien Bruno Chevillon) Marie Nimier, Arnaud Cathrine, Tanguy Viel, Chloé Delaume, Lola Lafon, Laurent Mauvignier, Dominique Fabre, Gilles Leroy, Denis Podalydes, Joel Egloff, Arnaud Bertina, Mathias Enard, notamment y ont participé, et leur ont confié des textes parfois inédits, afin qu'ils soient portés à la scène.

Elle participe régulièrement en tant que lectrice aux émissions littéraires de France Culture « Une Vie Une Oeuvre » réalisées par Jean-Claude Loiseau et produites par Christine Lecerf.

Elle écrit également pour le théâtre : « Tête Creuse » parût en novembre 2013 aux éditions Alna.

NICOLAS SANSIER

comédien

Il se forme au Conservatoire Régional de Nantes puis au Studio-Théâtre du CRDC, après un passage à la Clair Hand Academy (Irlande).

Comédien depuis 1993, on le retrouve ainsi sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Christophe Rouxel, Hervé Lelardoux , Jean-Luc Annaix, Laurent Maindon, Yvon Lapous , Mickaël Le Bouedec, Bernard Lotti, Yohan Dehollander, Pierre Sarzacq, Marylin Leray et Marc Tsyphine et François Chevalier.

Il travaille également pour une création collective au Lieu Unique à Nantes avec Code bar (avec la collaboration de Rémi De Vos) ainsi que Alice... petite forme explosive d'après Lewis Carroll du groupe Alice&Co.

Il tourne enfin dans un film-opéra Macbeth de Verdi réalisé par Claude D'Anna. Depuis 2011, il interprète le rôle de l'artiste dans la pièce de Pierrick Sorin, 22H13, produit par le Théâtre du Rond Point

SOFIAN JOUINI

comédien

Né en 1985, Sofian Jouini passe ses sept premières années à Tunis avant de suivre ses parents en France. En 1999, sur les traces de son frère aîné il intègre HB2, l'école de danse Hiphop de Yasmin Rahmani. Après un passage au sein de C'West, le groupe prend son envol en créant KLP. Sofian participe aux premières créations collectives: Le Sous-sol en 2003 et Sissa en 2006. Il écrit avec Brice Bernier Insolents Solistes, leur premier duo, qui voit le jour en 2008. En 2011, Sofian écrit Tour of Duty, une plongée au coeur de l'histoire de New York et du Hiphop. La pièce s'accompagne d'un documentaire, fruit de ses recherches sur place. La création a lieu à Nantes puis au Théâtre des Abbesses à Paris, avant de partir aux Etats-Unis (Washington DC et NYC).

Fort de cette belle impulsion il produit la saison suivante un concert dansé interprété par les danseurs de KLP et les musiciens et rappeurs de BackPack Jax qui sera joué huit fois en trois semaines dans le quart sud-est des Etats-Unis.

Dans le cadre du festival Les Indisciplinés, il crée en 2014 Stranger Me pour l'EPCC Onyx La Carrière, une réflexion sur le thème de "la poignée de main" (fil rouge du festival), menée avec des collégiens français et roumains. En 2015, dans la continuité de cette recherche sur le rapport à l'espace et à l'altérité initiée avec Stranger Me, il collabore avec l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes à l'élaboration d'un dispositif forain pour les arts vivants ainsi qu'à leur recherches autour de la redéfinition d'un lieu pour la danse.

ERWAN TASSEL

lumière, régie vidéo

Erwan TASSEL, né en 1973, est éclairagiste et régisseur lumière. Après un Baccalauréat F2 en électronique et une formation en DMA régie lumière entre 1993 et 1995, il enchaîne accueils en salle, régies et créations lumières.

En tant que régisseur, principalement lumière mais aussi général et son, Il travaille pour différentes compagnies (Théâtre pour 2 mains , Joël Jouanneau et Delphine Lamand, Théâtre Icare, Addition Théâtre, Cie Polderbouille, Cie Gianni Joseph , Loic Auffret , NGC 25, Cie Conciliabule, Théâtre de l'éveil, Festival étudiant de Nantes ,..).

Il a également signé la création lumière de nombreux spectacles de théâtre et de danse :Joël Jouanneau Delphine Lamand , Addition Théâtre, Cie Gianni Joseph, Hélène Maillou, Loic Auffret, Cie Polderbouille, Christian Bakalov, Cie Conciliabule.